
Sophie WAHNICH

Geneviève FRAISSE, *Muse de la Raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, « Folio histoire », 1995, 380 p. (l'édition originale publiée en 1989 aux Editions Alinéa, s'intitulait : *Muse de la raison, la démocratie exclusive et la différence des sexes*)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Sophie WAHNICH, « Geneviève FRAISSE, *Muse de la Raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, « Folio histoire », 1995, 380 p. (l'édition originale publiée en 1989 aux Editions Alinéa, s'intitulait : *Muse de la raison, la démocratie exclusive et la différence des sexes*) », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 3 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/482>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/482>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Sophie WAHNICH

Geneviève FRAISSE, *Muse de la Raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, « Folio histoire », 1995, 380 p. (l'édition originale publiée en 1989 aux Editions Alinéa, s'intitulait : *Muse de la raison, la démocratie exclusive et la différence des sexes*)

- 1 Le travail de Geneviève Fraisse était paru en 1989 au moment même où l'on commémorait le bicentenaire de la Révolution française. Il aurait pu contribuer alors à donner une dimension polémique à un bicentenaire voulu consensuel par la plupart des acteurs convoqués. En effet, l'auteur soulignait le caractère fondamental de « l'événement Révolution » qui inaugurerait d'un même mouvement « la proclamation égalitaire » et « l'exclusion des femmes » de la sphère publique. En cernant la trajectoire discursive d'un interdit impossible à nommer d'une manière trop directe et les arguments tonitruants qui permettraient à terme à des femmes de reconquérir leur intégrité de sujets de liberté hors de l'espace domestique, Geneviève Fraisse montrait la pertinence d'un travail attentif aux discours et aux représentations, attentif à lier histoire et philosophie. Les origines d'une démocratie française singulière car singulièrement exclusive à l'égard des femmes, avaient ainsi opportunément été mises en lumière. Mais le livre était vite devenu indisponible et la polémique n'avait pas réussi à entamer le consensus commémoratif.
- 2 On ne peut que louer une initiative éditoriale qui, lorsqu'elle propose un premier tri dans le flot éditorial du bicentenaire, rend à nouveau accessible à un vaste lectorat ce travail fondateur et décapant. Mais cette réédition n'est pas une simple réimpression. Sous couvert d'un titre à la fois plus limpide et moins militant, d'un court avant-propos et d'une vaste postface, l'auteur réélabore la mise à disposition du public. Il s'agit en effet de poursuivre le débat à la bordure de l'historique et du politique.
- 3 La question de la parité hommes/femmes dans la vie politique française est le premier rapport à l'actuel qui suscite le questionnement de Geneviève Fraisse et renouvelle la lecture possible de son travail d'historienne. Car la question posée conduit en fait à revenir sur l'activité de l'historienne comme activité politique. Le texte d'histoire et, en particulier, d'histoire des femmes, est toujours un texte politique qui déplace les éléments du politique. Un événement politique suppose toujours des réouvertures multiples car il est « une richesse » et « qu'il se produit encore après avoir eu lieu ». Il convient donc de répondre aussi aux interprétations qui se sont multipliées sur la Révolution française et de reprendre le dossier là où le remaniement de Mona Ozouf l'a laissé avec son livre *Les mots des femmes. Essai sur la singularité française*. Si l'histoire française est singulière, nous dit Geneviève Fraisse, elle n'est pas pour autant exceptionnelle, il n'y aurait pas à proprement parler de norme anglo-saxonne à laquelle la France échapperait. Si la Révolution a exclu les femmes, il ne faut pas enfouir le paradoxe d'un événement qui permet et empêche l'entrée des femmes en politique. Enfin, si la Révolution est bien un événement, il ne faudrait pas sous-estimer la puissance symbolique de l'héritage d'Ancien régime et en particulier de la loi salique pour entendre ce qui se joue dans notre démocratie française sur cette question de la parité. On est ainsi, d'emblée, armé pour aborder la (re)lecture des analyses aiguës de plus de quarante discours d'hommes et de femmes de lettres, de philosophes, de politiques révolutionnaires ou républicains qui entrèrent en conflit, polémiquèrent firent l'histoire sexuée et la donnèrent finalement à écrire à ceux ou celles qui entendent ce qui se joue dans l'espace symbolique qui reste aux femmes exclues, l'écriture.
- 4 La postface vient encore parachever l'ambition de l'histoire des femmes, « prises entre féodalité et démocratie, les femmes ont à comprendre les mécanismes de leur inégalité politique ». De

ce fait, elle peut se lire seule, comme on le ferait d'un article, car l'ensemble des arguments problématiques de l'ouvrage sont ici réexaminés : le rapport espace public/espace domestique, la question de la guerre des sexes s'ils deviennent égaux et rivaux, la non-pertinence de la question du retard de l'entrée des femmes en politique face à leur inquiétante capacité pendant la révolution à investir l'espace public, la démocratie exclusive, une république où les femmes font les mœurs et les hommes les lois, une république où les femmes peuvent gouverner mais ne peuvent représenter. A cet égard, l'hypothèse d'une explication par la loi salique est approfondie et proposée au débat, pour les chercheurs comme pour les acteurs du politique toujours traversés par la différence des sexes.

- 5 Cependant l'auteur nous met en garde : aucun travail historique ou politique ne peut épuiser la question philosophique fondamentale : « Comment se joue la partie entre le Même et l'Autre ». Cette question permet de saisir ce qui est commun à l'histoire de tous les exclus, les pauvres, les noirs, les étrangers, et, si elle milite pour que l'historicité de la différence des sexes ne soit plus enfouie, elle tient à déclarer que « si les femmes sont un symptôme (des crises politiques), il n'est absolument pas sûr qu'elles soient un remède ».

Pour citer cet article

Référence électronique

Sophie WAHNICH, « Geneviève FRAISSE, *Muse de la Raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, « Folio histoire », 1995, 380 p. (l'édition originale publiée en 1989 aux Editions Alinéa, s'intitulait : *Muse de la raison, la démocratie exclusive et la différence des sexes*) », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 3 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/482>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
